

17 DÉCEMBRE

Mémoire du saint prophète Daniel,
et des trois Jeunes Gens les saints Ananias, Azarias et Misaël.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Célébrons en ce jour par des cantiques divins / Daniel, le plus illustre des Prophètes, le plus brillant des soleils, / la demeure divine des charismes de l'Esprit, / la source intarissable, le miroir spirituel, / la colonne sublime et vénérable des enseignements prophétiques, // le soutien inébranlable, le fondement de l'univers.

Nous t'honorons comme un astre resplendissant, / comme l'étoile du matin, / Daniel, nommé l'homme des désirs / rayonnant de la splendeur de tes vertus, / illuminant le corps et l'âme des croyants, / et nous te crions, Prophète inspiré : // supplie le Seigneur de sauver les fidèles qui chantent pour toi.

Ta langue d'orateur fut vraiment le roseau d'un scribe agile ; / la loi du Seigneur se trouvait dans ton cœur / et ta bouche prononçait le juste jugement ; / c'est ainsi, Daniel, / que tu as confondu les vieillards impies et délivré Suzanne de la mort, // toi la splendeur des Prophètes de Dieu.

*

Jeunes Gens qui observiez les lois données par Dieu, / vous n'avez pas touché aux nourritures souillées, / mais gardant à votre âme sa beauté sans tache, / vous avez maintenu intacts et non flétris l'admirable fleur de vos jeunes années / et l'aspect charmant de votre corps, // car le Maître glorifiait en vous ses serviteurs.

Enflammés par le feu divin, / les Jeunes Gens méprisèrent la fournaise de feu ; / couverts en elle de rosée, ils formèrent un chœur lumineux / et chantèrent un cantique aux voix multiples, // célébrant avec amour en leur sagesse l'éternel et immuable royaume des cieux.

Etonnés par tes sages discours, admirable Daniel, / ainsi que par votre bon sens, Jeunes Gens, / les tyrans des Chaldéens vous établirent comme chefs et satrapes de leur pays ; / car l'ennemi sait admirer lui aussi / la vertu et les brillantes qualités ; // et dominant les passions, vous êtes devenus des gouverneurs.

Gloire, t. 2

Fidèles, en ce jour le prophète Daniel nous a réunis en esprit : / il prépare avec abondance la table des vertus / pour les riches, les indigents, les gens du pays, les étrangers, / et la coupe spirituelle versant les flots de la foi, / réjouissant le cœur des croyants et procurant la grâce du saint Esprit. / Voici le Prophète illuminant le monde tel un brillant chandelier, / celui qui détruisit toutes les vénérationes des Assyriens et ferma la gueule des lions féroces. / Avec lui célébrons aussi les trois Jeunes Gens : / ils n'étaient faits ni d'or ni d'argent, mais ils furent éprouvés plus que l'or ; / le feu de la fournaise ne put les consumer, / mais les garda sans dommage, eux qu'entouraient la poix, le naphte, les sarments. / Que le Seigneur qui nous guide dans la ronde du temps / nous permette d'atteindre également le jour fixé, le jour de la Naissance du Christ // qui par leurs prières nous accorde le pardon de nos péchés, et la grande miséricorde !

Et maintenant...

Venez tous, célébrons avec foi l'avant-fête de la nativité du Christ, / et en guise d'étoile offrons des chants spirituels, / avec les bergers reprenons la glorification des mages. / Il est venu d'un sein virginal, le Salut des hommes, // appelant à lui les fidèles.

Apostiches, t. 4

L'admirable Daniel / dont le cœur était la pure demeure de l'Esprit, /
 illuminé par ses rayons, révèle clairement l'avenir, / pourvu
 splendidement du don de prophétie // et capable d'interpréter les
 songes mystérieux des rois impies qui gouvernaient le pays.

Dieu est admirable dans ses Saints, Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Ayant durci ton corps par le jeûne, / tu l'as mis à l'abri de la gueule des
 lions ; / te tenant au milieu d'eux, Prophète inspiré, / et fixant ton
 regard vers le Dieu de bonté, / tu ne fus aucunement blessé // grâce à
 l'ineffable puissance de celui qui fait merveilleusement toutes choses,
 le Rédempteur de nos âmes.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.
 (Ps. 15,3)

Le juste Juge qui dépasse l'entendement / tu le contempas assis sur un
 trône et entouré de saints Anges ; / saisi d'effroi devant la redoutable
 vision, / Prophète admirable, / tu la révélas pour la postérité, //
 décrivant la seconde parousie du Seigneur Dieu revêtu de notre chair.

Gloire, t. 6

En votre âme contrite, en esprit d'humilité, / Jeunes Gens trois fois
 heureux, / au milieu de la fournaise de feu, vous chantiez le cantique
 de l'univers / et votre voix fut entendue par le Seigneur / qui est proche
 des cœurs brisés / et qui sauve les humbles d'esprit, / au point qu'il
 vous garda sans dommage / et vous reçut comme une offrande
 immaculée. / Etant déjà les descendants d'Abraham, vous avez été
 dignes de devenir enfants de Dieu. / Aussi, par le crédit que vous avez
 auprès de lui, // intercédez sans cesse pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Daniel, l'homme qui désirait Dieu, / t'avait vu, Seigneur, toi la
 pierre qu'aucune main n'a taillée / et il avait annoncé que Tu
 étais l'Enfant né sans semence, le Verbe incarné de la Vierge, //
 // le Dieu sans changement et le Sauveur de nos âmes.

Trope des saints - ton 2

Grandes sont les œuvres de la foi : / les trois adolescents
 exultaient au cœur des flammes, / comme sur des eaux
 paisibles, / et le prophète Daniel gardait les lions comme des
 brebis ; // par leur intercession, Christ Dieu, sauve nos âmes.

Théotokion

Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement, ô Mère
 de Dieu : / ta pureté demeurant scellée et ta virginité intacte, / tu
 t'es fait connaître véritablement Mère, en enfantant le vrai Dieu ; //
 // prie-Le de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque ; puis le canon du Prophète Daniel, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je couronne de cantiques le sage Daniel ; et le canon des trois Jeunes Gens, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante les trois Jeunes Gens et le sublime Daniel.

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en délivrant de la servitude Israëli, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Sauveur et Bienfaiteur de l'univers, Ami des hommes et cause de tout bien, illumine mon esprit de tes lumières, pour que je chante l'illustre mémoire de ton Prophète.

Tu t'es levé comme une aurore de chasteté et tu sauvas la chaste Suzanne en danger ; car Dieu, qui connaît tous les secrets, te suscita pour juger les vieillards pervers.

Dans leur crainte de Dieu, les descendants d'Abraham refusèrent noblement la nourriture des impies ; nourris par leur amour de la piété, ils atteignirent une gloire inégalée.

Saint Daniel, tu contempas comme montagne la seule toujours vierge et sans péché d'où la pierre d'angle fut taillée et qui brisa toute forme d'erreur.

*

(même canon qu'au dimanche des Ancêtres)

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Glorifions le Verbe éternel que le Père engendre divinement avant les siècles et qui est apparu en symbole aux Jeunes Gens dans la fournaise.

Les nobles Jeunes Gens méprisèrent vaillamment les paroles impies du tyran, et ne daignèrent pas à la façon des Chaldéens se laisser souiller par les viandes des païens.

Vous vous êtes nourris de la parole en votre esprit, et pour votre corps vous utilisiez les plus simples aliments, c'est pourquoi le roi vous a trouvé meilleure mine qu'aux autres courtisans.

L'amer venin qu'injecta le serpent dans les oreilles de la mère des vivants est effacé par la fleur virgine issue de David pour enfanter le Rédempteur.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
chante, Seigneur. »

Ayant reçu de Dieu l'intelligence, le bon sens, tu fus capable d'interpréter clairement les songes obscurs que faisaient les puissants.

Lui jetant de la nourriture, tu mis à mort le dragon terrestre, illustre Prophète qui déjà avais mis en fuite les démons invisibles.

Rayonnant de lumière, illustre Daniel, tu contemples la brillante Montagne de Dieu, la Vierge bénie, ce joyau des mortels.

*

Possédant une conscience formée par Dieu, les Jeunes Gens de la race de David observèrent sagement les lois de leurs Pères.

La flamme ne put consumer les corps très purs des Jeunes Gens : le jeûne, nourricier de l'âme, les avait couverts de rosée.

Louange universelle aux chants nombreux, celle qu'entonnent les Jeunes Gens merveilleusement couverts de rosée au milieu de la fournaise.

Seigneur, afin de nous montrer comment tu naîtras d'une Vierge, tu sauves dans la fournaise le corps vierge des Jeunes Gens.

Kondakion de Daniel - ton 3

Ton cœur très pur, éclairé par l'Esprit, a été un réceptacle lumineux de prophéties, ô glorieux Daniel, / car tu voyais dès à présent ce qui devait advenir / et, jeté dans la fosse, tu as dompté les lions. // C'est pourquoi ô bienheureux prophète nous te vénérons.

Cathisme, t. 8

Richement pourvu du don de prophétie, tu esquisse l'image de l'enfantement virginal / et tu interprètes clairement les songes des puissants ; / jeté dans la fosse, tel un martyr, tu enseignas aux lions le jeûne de merveilleuse façon ; / renversant le culte des païens, tu mis à mort leur dragon et par ton éclat tu l'emportas sur tous. / Admirable Daniel, bienheureux Prophète, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés aux fidèles qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

De couleurs immatérielles, avec le pinceau de la foi, dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens ont dessiné l'image prophétique de la sainte Trinité, / et ils furent les spectateurs mystiques et les annonciateurs universels de l'extrême condescendance du Verbe de Dieu ; / recevant du ciel la rosée de l'Esprit saint, ils en répandent les charismes sur les croyants ; / c'est pourquoi nous voulons dire au Christ notre Dieu : // Accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant de tout cœur leur sainte mémoire.

Réjouis-toi, ô Vierge, Trône flamboyant de notre Dieu, / réjouis-toi, siège royal, lit nuptial recouvert de pourpre dorée, / chlamyde écarlate, temple richement orné, char étincelant, chandelier porteur de la Lumière ; / réjouis-toi, ô Mère de notre Dieu, ville aux douze remparts et porte dorée, / chambre illuminée, table aux reflets d'or, tabernacle orné par Dieu ; / réjouis-toi, glorieuse épouse rayonnante de soleil, // réjouis-toi, unique splendeur de mon âme.

Ode 4

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Observant pieusement la loi, illustre Prophète, tu reconnus l'auteur de la sagesse en vérité qui t'enseignait les mystères profonds et t'éclairait les visions obscures.

Ayant mené sainte vie, Prophète de Dieu, tu fus nommé l'homme des désirs spirituels ; ayant foulé aux pieds les passions avec courage, tu as rejoint la vie éternelle.

La grâce du Paraclet ayant fait sa demeure en toi, Daniel, t'illumina tout entier, te donnant la victoire sur les tyrans et les rois, et t'accorda la sagesse plus qu'à tous.

Le prophète Daniel, chantant et célébrant ta divinité, ô Verbe, te vit d'avance comme pierre détachée, sans que nulle main ne l'eût taillée, de la montagne virginale, la Mère de Dieu.

*

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Recevant en son esprit la lumière, l'inspiration, le très sage Daniel fut capable par la grâce divine d'expliquer les songes que faisaient les souverains.

Resplendissant de merveilles fut le combat que menèrent dans la flamme les Jeunes Gens : il captiva le tyran et l'amena vers ta connaissance, Seigneur tout-puissant.

Les instruments de concert et la musique pleine d'harmonie n'ont pas séduit les nobles Jeunes Gens : ils ne se sont pas inclinés devant la statue d'or.

A Babylone, ô Toute-digne de nos chants, les Jeunes Gens célèbrent par des hymnes ton Fils, notre Dieu unique qu'ils ont reconnu dans la fournaise de feu.

Ode 5

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de
l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, ||
// de ton amour pour les hommes. »

Ayant illuminé ton combat de martyr à la lumière de ta prédication prophétique, tu resplendis en l'un et l'autre, comblé d'inspiration divine.

Sage, tu l'as été, Bienheureux, par l'éclat d'une sagesse dépassant tout esprit, sublime prophète Daniel, et ta lumière a resplendi sur tous les hommes.

Le glorieux prophète Daniel nous révèle déjà, par des figures, l'ineffable incarnation du Très-Haut en ton sein, ô Vierge immaculée.

*

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
lumière de tes commandements. »

Initiés à ta loi, Sauveur, ils ne l'ont pas reniée, tes serviteurs le sublime Daniel et avec lui les trois Jeunes Gens à l'esprit divin ; mais fortifiés par toi, leur Bienfaiteur, ils triomphèrent avec courage des tyrans.

Ami des hommes, ton prophète Daniel fut initié à tes mystères en esprit : car il put te contempler dans la pureté de son cœur comme Fils de l'homme assis sur la nuée, comme Roi et Juge de toutes les nations.

Plus que des saphirs, Jeunes Gens, vous avez resplendi en vos corps, et par l'ardeur de votre foi vous avez brillé plus que l'éclat de l'or, vous promenant allégrement dans la fournaise et rythmant une danse avec tout l'univers.

Ô Vierge, le prophète Daniel te décrit d'avance comme montagne ; et, voyant la fournaise répandre la rosée, les Jeunes Gens se mettent à célébrer par des hymnes le divin fruit de ton sein comme Sauveur, Créateur et Seigneur.

Ode 6

« Comme tu sauvas le Prophète des profondeurs de l'abîme, ô Christ
notre Dieu, / dans ton amour pour les hommes, sauve-moi aussi de
mes péchés, // et prends, je t'en prie, le gouvernail de ma vie. »

Prophète, ayant contemplé les chœurs des Anges dans leur splendeur brillante, tu devins leur plus fidèle imitateur, jouissant des lumières du Souverain de l'univers.

Révéland la parousie salutaire du Verbe, tu prédis également la destruction du Temple, ainsi que l'accomplissement de la Loi et les dons de la grâce qui dépassent tout esprit.

Voici qu'en ses entrailles la Vierge conçoit le Christ notre Dieu ; et ce, le glorieux Daniel, illuminé par l'Esprit, l'avait contemplé d'avance en figures.

*

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me
poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta
main puissante et comme Pierre sur les flots // sauve-moi, ô divin
Nautonier. »

Dominant sur les passions spirituelles par la puissance du Verbe de Dieu, vous êtes devenus des chefs au pays des Chaldéens, car la vertu sait décerner des honneurs à ceux qui la possèdent, sages descendants de la race de David.

S'adonnant à la mortification vivifiante, Daniel détruisit jadis par la nourriture celui qui était un dieu pour les Chaldéens ainsi que leur terrible dragon, et il fit périr sagement les prêtres impies qui les servaient.

Vierge Mère de Dieu, supplie mon Juge, ton Fils, pour qu'à l'heure du jugement il use de miséricorde envers moi et me sauve du terrible châtement ; car en toi seule je place mon espoir.

Kondakion des saints - ton 6

Adolescents trois fois bienheureux, / vous n'avez pas adoré
 l'idole faite de mains d'hommes, / mais protégés par celui qui
 est incirconscribable, / vous avez été glorifiés dans vos exploits
 au milieu du feu ; / debout parmi les flammes insoutenables,
 vous avez invoqué Dieu : // « Hâte-toi, ô Compatissant, et dans
 ta miséricorde accours à notre aide, car ce que Tu veux Tu
 peux l'accomplir. »

Ikos

Étends ta main par laquelle Tu as jadis mis à l'épreuve les Égyptiens
 attaquants et les Hébreux attaqués ; ne nous abandonne pas afin que la mort
 assoiffée de nous ne nous dévore pas, ainsi que Satan qui nous hait. Mais
 approche-toi de nous et fais grâce à nos âmes comme jadis à tes adolescents,
 à Babylone, qui te glorifiaient sans cesse, jetés dans la fournaise d'où ils te
 clamaient : // Hâte-toi, ô Compatissant, et dans ta miséricorde accours à notre
 aide, car ce que Tu veux, Tu peux l'accomplir.

Synaxaire

Le 17 Décembre, mémoire des trois Jeunes Gens et du prophète Daniel.

Sur un trône te voit Daniel décapité : / ô Dieu, ce n'est plus songe, mais réalité.

Si les trois Jeunes Gens n'avaient cru le temps mûr / pour rendre sous le glaive étrangement
 leur âme, / ils l'eussent maîtrisé comme déjà la flamme. / Le dix-sept meurt Daniel, ce voyant
 du futur.

Par leurs saintes prières, Ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Protégé par la Loi, Prophète, tu n'as pas souffert d'être souillé par l'impiété, mais éclairé divinement, tu t'écriais : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Tes merveilles, Prophète, nous frappent d'admiration, car un prophète apparut devant toi : suspendu dans les airs, il t'apportait de quoi manger, chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Enfermé dans la fosse aux lions pour leur servir de pâture, tu fus sauvé par le Dieu qui protégeait son bienheureux prophète lui chantant : Tu es béni pour les siècles.

Vierge Mère de Dieu, tu fais jaillir en abondance le flot des guérisons, toi que Daniel a contemplée comme la montagne d'où se leva le Sauveur, notre Dieu pour les siècles.

*

« A Babylone les Jeunes Gens dans leur piété n'adorèrent pas l'image
d'or, / mais au milieu de la fournaise de feu, couverts de fraîche rosée,
ils entonnèrent un cantique, disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Du milieu de la flamme retentit un cantique pour le Dieu tout-puissant ; Azarias avec ses compagnons formant un chœur divin, ils se mirent à chanter, tous les trois : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le chœur des Jeunes Gens célébra le Tout-puissant, le Dieu de l'univers qui leur apparut dans la fournaise, et ils se mirent à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le roi, sachant qu'ils étaient trois, les jeunes gens jetés dans le feu, lorsque le quatrième lui apparut, reconnu en lui le Fils de Dieu et s'écria devant tous : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Bienheureux prophète Daniel, recevant clairement en ton esprit l'illumination divine, tu présentas l'enfantement virginal représenté par des figures mystiques, en disant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Tu fus l'initiateur du saint mystère, et dans ton active contemplation, Prophète, tu chantais avec les Anges : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Nous te célébrons tous en chœur, Prophète, au jour de ta sainte fête, et dans l'allégresse nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Percevant en des symboles et des figures la Vierge toute-digne d'admiration, divin Prophète, tu chantais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

*

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Jeunes Gens, désireux de sauver le noble héritage d'Abraham, à son exemple vous avez acquis l'espérance, la sûreté de la foi, la patience, la fermeté dans les épreuves, et sans défaillance vous chantiez : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme des astres lumineux rendant la terre semblable au ciel et rayonnant l'éclat de leur piété, dans la fournaise ils chantaient la louange de tout l'univers pour leur Maître et Bienfaiteur : Jeunes gens, bénissez, et vous, prêtres, célébrez ; peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Les descendants de David, qui purent éteindre dans leur vigueur la flamme s'élevant très haut et retinrent les griffes des lions, remplis d'allégresse chantaient pour le Seigneur qui les avait sauvés : Jeunes gens, bénissez, et vous, prêtres, célébrez ; peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Le sage Daniel initie au mystère sacré de ton enfantement divin, ô Toute-pure, et par des symboles les trois Jeunes Gens le figurent d'avance en voyant, merveilleusement issu de ton sein, celui que bénissent les prêtres, les jeunes gens, et que les peuples exaltent dans les siècles.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous
 qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs
 des incorporels nous te magnifions. »

Tu récoltas le produit de tes labeurs : au ciel avec les Prophètes tu exultes désormais devant le trône élevé du Roi de l'univers pour l'éternité.

Portant couronne à présent dans la lumière du triple Soleil, tu as rejoint le sommet de tes désirs, partageant l'allégresse des Anges dans le ciel.

De quelle splendeur tu jouis maintenant, Prophète bienheureux ! Car tu fus digne d'annoncer à tous, par des symboles, la Vierge toute-digne de nos chants.

*

Jeunes Gens bienheureux, vous avez rejoint le terme de vos souhaits : au sommet de vos désirs vous vous tenez dans les parvis célestes.

Après les larmes, c'est dans la joie que vous récoltez les gerbes de votre beau travail, ayant produit l'épi de la vie immortelle.

Pour vous s'est levée désormais la splendeur que vous aviez méritée ; voici en fleur la joie de votre cœur, car vous habitez à l'abri de tout chagrin.

Tu as mis un terme à la mort, ô Vierge, en enfantant le Seigneur, source de vie qui vivifie les fidèles qui te magnifient.

Exapostilaire (t. 2)

Vénérons le grand prophète Daniel : il vit en effet le Christ notre Dieu comme une pierre que nulle main n'avait taillée détachée de la sainte montagne, la Mère de Dieu. Avec lui célébrons aussi les trois Jeunes Gens que préserve de la fournaise de feu, en son mystère ineffable et divin, l'image de la Vierge sauvant le monde entier.

Le prophète Daniel est initié à ton mystère par l'Esprit saint, ô Toute-pure ; dans la foi les trois enfants d'Abraham annoncent ton enfantement virginal ; le Verbe qui est le Dieu infini par nature veut être circonscrit dans ta chair, ô Mère de Dieu, en naissant à Bethléem pour accomplir le salut des mortels.

Apostiches, t. 2

Venez, célébrons la mémoire vénérée de Daniel et des Jeunes Gens, //
chantant la sainte vie pour laquelle ils furent magnifiés.

Dieu est admirable dans ses Saints, Il est le Dieu d'Israël.

Malgré la fosse où il fut jeté et les fauves qu'il côtoyait, / le prophète
Daniel se trouva préservé // de tout dommage qu'ils auraient pu lui
causer.

Les Saints qui sont sur sa terre, le Seigneur les a rendus admirables.

Ils apaisèrent la vigueur des flammes, / les Jeunes Gens qui dansaient
au milieu du feu // et chantaient le Dieu tout-puissant.

Gloire, t. 2

Fidèles, en ce jour le prophète Daniel nous a réunis en esprit : / il
prépare avec abondance la table des vertus / pour les riches, les
indigents, les gens du pays, les étrangers, / et la coupe spirituelle
versant les flots de la foi, / réjouissant le cœur des croyants et
procurant la grâce du saint Esprit. / Voici le Prophète illuminant le
monde tel un brillant chandelier, / celui qui détruisit toutes les
vénérations des Assyriens et ferma la gueule des lions féroces. / Avec
lui célébrons aussi les trois Jeunes Gens : / ils n'étaient faits ni d'or ni
d'argent, mais ils furent éprouvés plus que l'or ; / le feu de la fournaise
ne put les consumer, / mais les garda sans dommage, eux
qu'entouraient la poix, le naphte, les sarments. / Que le Seigneur qui
nous guide dans la ronde du temps / nous permette d'atteindre
également le jour fixé, le jour de la Naissance du Christ // qui par leurs
prières nous accorde le pardon de nos péchés, et la grande
miséricorde !

Et maintenant...

Venez tous, célébrons avec foi l'avant-fête de la nativité du Christ, / et en guise d'étoile offrons des chants spirituels, / avec les bergers reprenons la glorification des mages. / Il est venu d'un sein virginal, le Salut des hommes, // appelant à lui les fidèles.

Le reste de l'office des Matines, comme d'habitude, et le Congé.